

NEUVAINE DE PRIERE A L'ESPRIT SAINT

préparatoire à la Pentecôte

À chacun son don dans le même Esprit !

Avec notre Évêque.

31 mai – 8 juin 2019

Chers frères et sœurs,

Nous sommes en plein temps pascal qui va culminer lors de la fête de Pentecôte par le don renouvelé de l'Esprit Saint.

Il est juste et bon de nous préparer tous à cette solennité. Il vaut la peine d'y consacrer neuf jours, cette année du 31 mai au 7 juin, et le 8, vigile de la Pentecôte, je donnerai le Sacrement de Confirmation à la trentaine d'adultes qui l'ont demandé.

Depuis plusieurs années, nous célébrons cette neuvaine à la cathédrale de Namur et elle est diffusée en direct par RCF Sud Belgique. Venez-y nombreux, c'est un très bon moment à passer ensemble de 20h00 à 21h00 précises.

Le thème choisi pour cette année 2019 est :

« A chacun son don dans le même Esprit ! »

« En effet, comme nous avons plusieurs membres en un seul corps et que ces membres n'ont pas tous la même fonction, ainsi, à plusieurs, nous sommes un seul corps en Christ, étant tous membres les uns des autres, chacun pour sa part. Et nous avons des dons qui diffèrent selon la grâce qui nous a été accordée. Est-ce le don de prophétie ? Qu'on l'exerce en accord avec la foi. L'un a-t-il le don du service ? Qu'il serve. L'autre celui d'enseigner ? Qu'il enseigne. Tel autre celui d'exhorter ? Qu'il exhorte. Que celui qui donne le fasse sans calcul, celui qui préside, avec zèle, celui qui exerce la miséricorde, avec joie. Que l'amour soit sincère. Fuyez le mal avec horreur, attachez-vous au bien. Que l'amour fraternel vous lie d'une mutuelle affection ; rivalisez d'estime réciproque. D'un zèle sans nonchalance, d'un esprit fervent, servez le Seigneur. Soyez joyeux dans l'espérance, patients dans la détresse, persévérants dans la prière. » Romains 12, 4-12.

Sept dons y sont pointés par St Paul, ceux de :

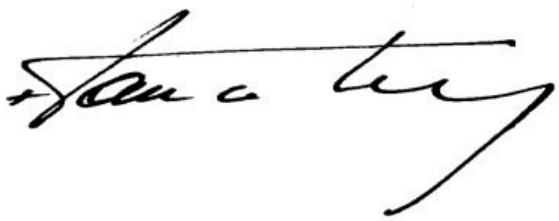
Prophétiser, servir, enseigner, exhorter, donner, présider, exercer la miséricorde.

La 1ère soirée sera centrée sur les charismes en général : Qu'est-ce qu'un charisme ?

Chaque soir, avec l'aide de l'Esprit, on va demander un charisme, à la cathédrale mais aussi dans chacune des paroisses, des communautés, des maisons de repos etc.

Un livret de participation a été préparé sur le thème pour aider tous ceux qui le veulent à préparer leurs soirées de neuvaine.

Soyez bénis par le Seigneur et déjà visités par l'Esprit.



+ Rémy VANCOTTEM,
évêque de Namur.

Programme

31 mai : Les charismes en général avec le Renouveau

01 juin : Donner avec Lumen Vitae

02 juin : Servir avec Cté des Petites Sœurs des Pauvres
et les jeunes de « Serv' and pray »

03 juin : Exhorter avec la Famille des Messagers de l'Agneau

04 juin : Exercer la Miséricorde avec la Commission Œcuménique

05 juin : Enseigner avec la Cté de la Chapelle Universitaire N-D de la Paix

06 juin : Prophétiser avec la Communauté des Béatitudes

07 juin : Présider avec la Fraternité de Tibériade

Et de 21 à 22h00 : possibilité de vivre le Sacrement de la Réconciliation

08 juin : La plénitude des dons avec le Service du Catéchuménat des adultes

À la cathédrale : **Clôture de la Neuvaine**

Vigile de Pentecôte présidée par notre Évêque,

au cours de laquelle 25 adultes recevront le Sacrement de la Confirmation.

Veillée de prière

Ouverture (chaque jour) **:** **DIEU NOUS A TOUS APPELES** (A 14-56-1)

Auteur : Didier RIMAUD - Compositeur : Jacques BERTHIER - CNPL Editions / Studio SM

Refrain : ***Nous sommes le corps du Christ,***
Chacun de nous est un membre de ce corps.
Chacun reçoit la grâce de l´Esprit pour le bien du corps entier.
Chacun reçoit la grâce de l´Esprit pour le bien du corps entier.

1 - Dieu nous a tous appelés à tenir la même espérance,
Pour former un seul corps baptisé dans l´Esprit.
Dieu nous a tous appelés à la même sainteté,
Pour former un seul corps baptisé dans l´Esprit.

2 - Dieu nous a tous appelés des ténèbres à sa lumière,
Pour former un seul corps baptisé dans l´Esprit.
Dieu nous a tous appelés à l´amour et au pardon,
Pour former un seul corps baptisé dans l´Esprit.

3 - Dieu nous a tous appelés à chanter sa libre louange,
Pour former un seul corps baptisé dans l´Esprit.
Dieu nous a tous appelés à l´union avec son Fils,
Pour former un seul corps baptisé dans l´Esprit.

4 - Dieu nous a tous appelés à la paix que donne sa grâce,
Pour former un seul corps baptisé dans l´Esprit.
Dieu nous a tous appelés sous la croix de Jésus Christ,
Pour former un seul corps baptisé dans l´Esprit.

5 - Dieu nous a tous appelés au salut par la renaissance,
pour former un seul corps baptisé dans l´Esprit.
Dieu nous a tous appelés au salut par l´Esprit Saint,
Pour former un seul corps baptisé dans l´Esprit.

6 - Dieu nous a tous appelés à la gloire de son Royaume,
Pour former un seul corps baptisé dans l´Esprit.
Dieu nous a tous appelés pour les noces de l´Agneau,
Pour former un seul corps baptisé dans l´Esprit.

Monition d'ouverture : (Libre)

Psaume ou chant méditatif : (au choix. Quelques suggestions en fin de livret)

Parole de Dieu :

<u>Vendredi 31 mai</u> : **Les charismes en général**

« Les dons de la grâce sont variés, mais c'est le même Esprit.
Les services sont variés, mais c'est le même Seigneur.
Les activités sont variées, mais c'est le même Dieu qui agit en tout et en tous.
À chacun est donnée la manifestation de l'Esprit en vue du bien.
À celui-ci est donnée, par l'Esprit, une parole de sagesse ; à un autre, une parole de connaissance, selon le même Esprit ; un autre reçoit, dans le même Esprit, un don de foi ; un autre encore, dans l'unique Esprit, des dons de guérison ; à un autre est donné d'opérer des miracles, à un autre de prophétiser, à un autre de discerner les inspirations ; à l'un, de parler diverses langues mystérieuses ; à l'autre, de les interpréter.
Mais celui qui agit en tout cela, c'est l'unique et même Esprit : il distribue ses dons, comme il le veut, à chacun en particulier. »

1 Corinthiens 12, 4-11.

Méditation : (Libre. Ci-dessous courte proposition)

Entrée en matière : vous avez dit « charismes » ? (Romains 12,4-12)

Que nous a donc laissé Jésus, lorsque l'Ascension nous l'a « enlevé » ? La réponse aisée peut s'exprimer en trois « P » : Jésus nous a laissé sa PAROLE, tout ce qu'il nous a dit, et le Verbe qu'il est ; Jésus nous a laissé sa PAIX, car il demeure avec nous tous les jours ; enfin il nous a laissé son PARACLET – cet Avocat Défenseur ou Esprit Consolateur. Dans le Nouveau Testament, courant est le vocabulaire de la grâce (*charis*), de la joie (*chara*), de l'Eucharistie (*eu-charis-tia*) ; il est aussi question des « charismes » (*charis-ma* à 17 reprises), très particulièrement dans les lettres de Paul. La neuvaine de cette année nous invite à nous montrer attentifs à cette série de charismes.

En général, il s'agit de dons spirituels gratuits, offerts par Dieu pour le bien des communautés ecclésiales ; voici ce qu'écrit brièvement Pierre : « Ce que chacun a reçu comme don de la grâce, mettez-le au service des autres » (1 Pi 4,10).

Dans un sens plus précis, il est question d'un don gratuit attribué à tel croyant, pour lui permettre d'accomplir – dans l'Esprit Paraclet – des actions adaptées au bien de telle communauté. On comprend vite qu'il n'est guère possible d'établir une liste exhaustive de tels charismes, car ces dons ne désignent pas des fonctions bien cataloguées. L'insistance de Paul porte clairement sur le fait que nous avons reçu chacun des dons différents, selon la grâce qui nous est donnée personnellement, toujours pour le bien de tous et toutes.

La grande lettre de Paul aux Romains, ce « traité de la grâce » qui nous vient par le Christ, nous fait voir cette vie des croyants à l'œuvre ; relisons le début du chap.12.

** D'une part, la diversité des dons dans le Corps du Christ est comparée aux membres d'un corps humain : tous les membres n'ont pas la même fonction, bien sûr. Les charismes sont aussi très différents, et Paul évoque une série de six ou sept de ces charismes (Rom 12,4-8), dont nous aurons à reparler cette semaine !

** D'autre part, dans le souci des multiples expressions de l'amour fraternel, Paul donne quelques éléments de sagesse éthique, en nous invitant à « rester dans la ferveur de l'Esprit » et à « être assidus à la prière » (Rom 12,9-12). Voilà une utile insistance pour cette neuvaine de Pentecôte, où la grâce de Dieu nous accompagnera dans nos diverses situations de vie. Nous avons à retenir qu'il n'y a aucune rivalité entre les multiples charismes, tous au service du Corps du Christ en croissance.

« La parabole des couleurs et de l'arc-en-ciel »

Un beau jour, toutes les couleurs se sont mises à se disputer, car chacune prétendait qu'elle était la plus belle, la préférée et la plus importante ! Les couleurs se vantaient à haute voix, chacune bien convaincue d'être la meilleure. Comme le bruit de cette querelle s'enflait de plus en plus, un éclair apparut dans le ciel, avec le roulement du tonnerre – et la pluie tomba à torrents ! Effrayées, toutes les couleurs se sont rapprochées les unes près des autres, pour chercher un abri. Et la pluie prit alors la parole : Créatures stupides qui vous battez entre vous, chacune essayant de dominer les autres ! Ne savez-vous pas que vous êtes toutes faites uniques et différentes ? Dieu aime chacune de vous et Il a besoin de vous toutes ! Tenez-vous par la main : Dieu va vous étendre, à travers le ciel, en un magnifique « arc-en-ciel ». C'est que Dieu vous aime toutes ; vous pouvez vivre ensemble dans la paix – comme un signe d'espérance pour demain !

Samedi 1er juin : **Donner**

« Jésus s'était assis dans le Temple en face de la salle du trésor, et regardait comment la foule y mettait de l'argent. Beaucoup de riches y mettaient de grosses sommes.
Une pauvre veuve s'avança et mit deux petites pièces de monnaie. Jésus appela ses disciples et leur déclara : « Amen, je vous le dis : cette pauvre veuve a mis dans le Trésor plus que tous les autres.
Car tous, ils ont pris sur leur superflu, mais elle, elle a pris sur son indigence : elle a mis tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre. ».

Marc 12, 41-44

Méditation : (Libre. Ci-dessous courte proposition)

« Celui qui donne, qu'il soit généreux ! »

Parmi tous les charismes, celui de donner – à la fois avec sincérité et avec générosité – est assurément un trait universel. Sa couleur particulière peut être le bleu, profond et généreux, dans l'arc-en-ciel ! Avec sa préposition, le verbe utilisé, assez rare (*meta-didômi* : Rom 12,8), est expressif, car il s'agit de donner une part de ce qu'on a, de communiquer et de partager en somme. Ainsi, Jean-Baptiste parle aux foules de celui qui a deux vêtements ou de quoi manger en abondance (Luc 3,11) ; ou encore Paul fait part de son vif désir de voir les chrétiens de Rome, pour communiquer l'un ou l'autre don de l'Esprit, afin d'en être fortifiés (Rom 1,11)…

Les deux petites pièces de la pauvre veuve nous montrent, dans une scène visuelle très concrète, ce que signifie DONNER, avec toute la portée de cette attitude, qui va bien plus loin qu'une aumône en passant. À la fin de la vie publique de Jésus, qui est encore assis dans le Temple de Jérusalem « en face de la salle du trésor », voici un vigoureux contraste entre de nombreux riches qui donnent de grosses sommes ET cette veuve pauvre, qui donne quelques sous… Or Jésus a vu la scène, mais pas ses disciples. Jésus les appelle donc : Avez-vous bien vu ? Qui a vraiment donné ?

Le geste audacieux de cette veuve pauvre contraste, bien sûr, avec l'hypocrisie démasquée des scribes (Mc 12,38). Et Jésus en tire une nette leçon de vie, pour ses disciples comme pour nous : voir au-delà des apparences, non pas imiter à la lettre l'action de cette femme, mais relever le don quasi déraisonnable de toute sa vie (« Elle a pris sur son indigence » Mc 12,44). En

priant ce passage, nous y pressentons comme une anticipation de la vie entièrement donnée de Jésus lui-même – d'où son admiration pour cette pauvre veuve. Nous apprenons jusqu'où va le vrai charisme du don, en entrant dans ce « donner avec générosité », sans calcul et sans réticence – tel un bleu ciel profond ! Car comme nous le chantons : « Aimer, c'est tout donner, et se donner soi-même ! »

Dimanche 2 juin : Servir

« Sois sans crainte, petit troupeau : votre Père a trouvé bon de vous donner le Royaume.
Vendez ce que vous possédez et donnez-le en aumône. Faites-vous des bourses qui ne s'usent pas, un trésor inépuisable dans les cieux, là où le voleur n'approche pas, où la mite ne détruit pas.
Car là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur.
Restez en tenue de service, votre ceinture autour des reins, et vos lampes allumées. »

Luc 12, 32-35

Méditation : (Libre. Ci-dessous courte proposition)

« Restez en tenue de service… vos lampes allumées ! »

Autre charisme dont il est fidèlement fait mention dans le N.T., où la racine 'dia-conie / service' se retrouve cent fois : ce sont les humbles services quotidiens, comme la couleur grise du tablier de travail. Nous avons à rester en tenue de service, à serrer la ceinture autour de nos reins (prêts à l'ouvrage donc) et à garder nos lampes allumées… Et cet appel fort renvoie à Jésus en personne : « Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais **pour servir** » (Mc 10,45 //).

Après plusieurs paroles sur l'argent, après le constat que la satisfaction de nos besoins vitaux (nullement niés) est confiée à la bienveillance du Dieu – Père, nous voici « libres » pour le service, invités à mobiliser nos énergies et notre désir dans la seule recherche du Royaume (Luc 12,31). Jésus s'adresse alors au petit troupeau de ses disciples : « Soyez sans crainte, votre Père a trouvé bon de vous donner le Royaume » (Luc 12,32). Et l'esprit des

Béatitudes résonne dans l'appel à donner ses biens et à se concentrer sur le trésor du Règne de Dieu…

« Là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur ! » (Luc 12,34). Tout cœur humain ne concentre-t-il pas sa réflexion et son désir sur ce qu'il vise ? Et que visons-nous, au fond ? À nous de vivre en tenue de service, comme notre Maître, sans tension et sans paresse. Oui, le Père nous donne ce Royaume que nous cherchons ; cette attitude d'humble service est le vrai chemin du disciple, dans la grisaille de la vie quotidienne. L'image des lampes allumées n'est-elle pas parlante ?

Lundi 3 juin : Exhorter

« N'ayez de dette envers personne, sauf celle de l'amour mutuel, car celui qui aime les autres a pleinement accompli la Loi.
La Loi dit : Tu ne commettras pas d'adultère, tu ne commettras pas de meurtre, tu ne commettras pas de vol, tu ne convoiteras pas. Ces commandements et tous les autres se résument dans cette parole : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.
L'amour ne fait rien de mal au prochain. Donc, le plein accomplissement de la Loi, c'est l'amour.
Vous le savez : c'est le moment, l'heure est déjà venue de sortir de votre sommeil. Car le salut est plus près de nous maintenant qu'à l'époque où nous sommes devenus croyants.
La nuit est bientôt finie, le jour est tout proche. Rejetons les œuvres des ténèbres, revêtons-nous des armes de la lumière.
Conduisons-nous honnêtement, comme on le fait en plein jour, sans orgies ni beuveries, sans luxure ni débauches, sans rivalité ni jalousie, mais revêtez-vous du Seigneur Jésus Christ ; ne vous abandonnez pas aux préoccupations de la chair pour en satisfaire les convoitises. »

Romains 13,8-14

Méditation : (Libre. Ci-dessous courte proposition)

Encourager et exhorter à l'amour fraternel !

En ce lundi de la neuvaine, nous revenons à la lettre aux Romains, où il nous est dit : « Si l'on est fait pour réconforter, que l'on réconforte ! » (Rom

12,8) Ce beau verbe grec para-kaleô, d'où vient l'expression johannique de PARACLET, est souvent utilisé par Paul à la première personne (dans cette lettre aux Romains : 12,1 ; 15,30 ; 16,17). Si plusieurs traductions sont possibles, selon les contextes, la perspective reste toujours celle d'un encouragement : (re)donner du courage, réconforter, exhorter… La couleur qui convient donc est le vert de l'espérance, de la vivante espérance, sous toutes ses formes. L'Esprit Saint est réconfort ; nous avons à réconforter…
Le court passage de Romains 13 se lit en deux moments : d'abord, n'avoir aucune dette, sinon celle de l'amour mutuel ! Nous connaissons cet accent sur l'amour du prochain, qui renvoie au livre du Lévitique (Lév 19,18, cité une dizaine de fois dans le N.T.) Les commandements du Seigneur se résument en celui-ci : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même », ce qui est à comprendre, non pas comme 'autant que toi', mais bien comme 'étant toi / semblablement à toi'. Tel est le plein accomplissement de la Loi. Seule demeure alors la dette de l'amour : l'expression est quelque peu paradoxale, car l'amour vrai est toujours liberté ; mais souvenons-nous que c'est par l'Esprit Paraclet, cette force d'amour, que nous pouvons accomplir la Loi de Dieu (Rom 13,8-10).
Dans un second moment (Rom 13,11-14), en relevant le net changement de ton, qui peut surprendre, voici l'expression d'une urgence ; et il est vrai que tous les temps ne se valent pas. La réalité pleine et entière du Salut / de la Vie est plus près de nous « maintenant », dit Paul ; c'est que la fin approche et fait pression sur le présent – selon la perspective eschatologique du Ier siècle. Deux images connues éclairent ce qui est dit ici : l'opposition nuit / jour (ou lumière / ténèbres), et le vêtement à revêtir (« Revêtons-nous des armes de la lumière… Revêtez-vous du Seigneur Jésus… ») Telle est la situation d'ensemble où les chrétiens ont à faire entendre le message de la vivante espérance, avec toutes les nuances possibles du vert !

Mardi 4 juin : Exercer la miséricorde

« Les collecteurs d'impôts et les pécheurs s'approchaient tous de lui pour l'écouter.

Et les Pharisiens et les scribes murmuraient ; ils disaient : " Cet homme-là fait bon accueil aux pécheurs et mange avec eux ! "

Il dit encore : " Un homme avait deux fils.

" Le plus jeune dit à son père : "Père, donne-moi la part de bien qui doit me revenir. " Et le père leur partagea son avoir. "

Peu de jours après, le plus jeune fils, ayant tout réalisé, partit pour un pays lointain et il y dilapida son bien dans une vie de désordre.

Quand il eut tout dépensé, une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans l'indigence.

Il alla se mettre au service d'un des citoyens de ce pays qui l'envoya dans ses champs garder les porcs.

Il aurait bien voulu se remplir le ventre des gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui en donnait.

" Rentrant alors en lui-même, il se dit : "Combien d'ouvriers de mon père ont du pain de reste, tandis que moi, ici, je meurs de faim ! "

Je vais aller vers mon père et je lui dirai : Père, j'ai péché envers le ciel et contre toi.

" Je ne mérite plus d'être appelé ton fils. Traite-moi comme un de tes ouvriers. "

Il alla vers son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut pris de pitié : il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers.

" Le fils lui dit : "Père, j'ai péché envers le ciel et contre toi. Je ne mérite plus d'être appelé ton fils... "

" Mais le père dit à ses serviteurs : "Vite, apportez la plus belle robe, et habillez-le ; mettez-lui un anneau au doigt, des sandales aux pieds. "

Amenez le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons,

" car mon fils que voici était mort et il est revenu à la vie, il était perdu et il est retrouvé. " Et ils se mirent à festoyer. "

Son fils aîné était aux champs. Quand, à son retour, il approcha de la maison, il entendit de la musique et des danses.

Appelant un des serviteurs, il lui demanda ce que c'était.

" Celui-ci lui dit : "C'est ton frère qui est arrivé, et ton père a tué le veau gras parce qu'il l'a vu revenir en bonne santé. "

Alors il se mit en colère et il ne voulait pas entrer. Son père sortit pour l'en prier ;

" Mais il répliqua à son père : "Voilà tant d'années que je te sers sans avoir jamais désobéi à tes ordres ; et, à moi, tu n'as jamais donné un chevreau pour festoyer avec mes amis. "

" Mais quand ton fils que voici est arrivé, lui qui a mangé ton avoir avec des filles, tu as tué le veau gras pour lui ! "

" Alors le père lui dit : "Mon enfant, toi, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. "

" Mais il fallait festoyer et se réjouir, parce que ton frère que voici était mort et il est vivant, il était perdu et il est retrouvé. " »

Luc 15, 1 à 2 et 11 à 32

Méditation : (Libre. Ci-dessous courte proposition)

Exercer la miséricorde : la parabole du fils retrouvé

Un charisme fondamental est vraiment celui de « faire miséricorde », ce verbe *faire* et ce terme *miséricorde* étant caractéristiques – qu'on se souvienne, par exemple, de l'importance du 'faire' dans la parabole du bon samaritain (Luc 10,25.28.37^{bis}). La précieuse parabole du père et de ses deux fils qui va nous éclairer, en laissant résonner en nous l'appel de Jésus, au cœur du discours de la plaine : « Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux » (Luc 6,36). La seule couleur adaptée est sans doute le blanc rayonnant, le blanc divin, toutes fautes pardonnées !

L'essentiel de cette longue parabole consiste dans un tissu de relations entre les trois personnes du récit (le cadet, le père, l'aîné), ce qu'il ne faut jamais perdre de vue. Chacun des deux fils est un 'calculateur' (comme cela nous arrive aussi), tandis que le père, lui, ne raisonne nullement en termes comptables ! Or toutes ces relations vont se nouer ou se dénouer autour de la nourriture : la table avec pécheurs et publicains, en introduction (vv.1-2) ; la famine dans tel pays (v.14) ; les gousses des porcs (v.16) ; la nourriture des salariés du domaine, alors que 'je meurs de faim' (v.17) ; enfin bien sûr le veau gras (vv.23.27.30) et le grand festin improvisé (vv.23.24.29.32). L'aîné pour sa part se plaint de n'avoir jamais reçu un chevreau (v.29) ! Ces réflexions peuvent nous aider à relire de près cette parabole très connue. Enfin, insistons sur le fait que la parabole ne s'achève pas, mais qu'elle demeure ouverte. Nous savons ce que fait le père, mais nous ne savons pas ce que va faire le fils aîné : entrera-t-il ou n'entrera-t-il pas dans la salle du festin ?

La parole sur le Père miséricordieux (Luc 6,36), plusieurs paraboles de la miséricorde, les paroles du PATER que Jésus confie aux siens (Luc 11,2-4) : partout cette même insistance sur la miséricorde et sur la tendresse, en regardant le père des deux garçons, qui représente bien sûr Dieu notre Père… Telle est la blancheur divine, comme sur la montagne de la transfiguration : elle rayonne déjà jusqu'aux disciples et jusqu'à nous, même si la télévision nous montre tant de violences nombreuses en divers pays. Et qui se risque alors à agir et à « faire miséricorde » ?

Mercredi 5 juin : Enseigner

« Or tout ce que Dieu a créé est bon, et rien n'est à rejeter si on le prend dans l'action de grâce,
car alors, cela est sanctifié par ***la Parole de Dieu*** *et la prière.*
En exposant ces choses aux frères, tu seras un bon serviteur du Christ Jésus, nourri ***des Paroles de la foi*** *et de la bonne doctrine que tu as toujours suivie. »*
1 Timothée 4, 4-11

Méditation : (Libre. Ci-dessous courte proposition)

« Si l'on est fait pour enseigner, que l'on enseigne ! (Rom 12,7) »

En parlant de l'Église d'Antioche, les Actes des Apôtres (Act 13,1) relèvent déjà qu'il y avait dans cette communauté des prophètes (chrétiens) et des hommes chargés d'enseigner ; plusieurs noms sont même cités. N'est-ce pas un signe clair de l'importance de la transmission de la Bonne Nouvelle, dans un temps de diffusion rapide de la foi dans le Messie Seigneur, aussi bien dans le monde des Juifs que dans les Nations autour de la Méditerranée ? Il a fallu nécessairement des enseignants pour former ces nouveaux croyants, ce qui a été reconnu aussi comme un charisme : dans la lettre à Timothée, l'accent est clair : « la Parole de Dieu / les Paroles de la foi », avec le souci de la bonne doctrine (didaskalia, 15 mentions dans les trois lettres pastorales).

Timothée est à ce sujet une figure intéressante ; son nom grec signifie « celui qui honore Dieu ». Nous savons qu'il est né à Lystres (en Asie Mineure), d'un père païen et d'une mère juive, devenue chrétienne, appelée Eunice. Pendant une quinzaine d'années au moins, il fut un proche collaborateur de Paul, chargé de nombreuses missions et co-auteur de la plupart des lettres pauliniennes. Les épîtres pastorales, plus tardives, en font un des principaux épiscopes de la deuxième génération ; on y parle de lui comme jeune (1Tim 4,12) et nourri de la Parole (1Tim 4,6).

Si nous situons mieux la place et le rôle de ceux et celles qui ont reçu la charge d'enseigner la Parole, nous ne manquerons pas de prier pour tous les enseignants : ils sont directement dans la ligne des « premiers témoins » de tout ce que Jésus a fait et enseigné. Sans doute, tous et toutes ne sont-ils guère aptes à enseigner ; mais la phrase de Paul reprise ici en titre (Rom 12,7) est encourageante ! La couleur à proposer serait volontiers le jaune de la lumière qui éclaire, petit à petit, les cœurs et les esprits. Que l'Église actuelle, comme déjà à Antioche, garde le vif souci de vrais « enseignants », qui sauront trouver comment parler aujourd'hui à leurs frères et sœurs : ils / elles se montreront de

fidèles « serviteurs » du Christ Jésus, « nourris des Paroles de la foi ». Et se transmettront les lumières jaunes de l'Évangile.

Jeudi 6 juin : Prophétiser

« Efforcez-vous d'atteindre la charité. Recherchez avec ardeur les dons spirituels, surtout celui de prophétie.
En effet, celui qui parle en langues ne parle pas pour les hommes, mais pour Dieu : personne ne comprend, car, sous l'effet de l'inspiration, il dit des choses mystérieuses.
Mais celui qui prophétise parle pour les hommes : il est constructif, il réconforte, il encourage.
Celui qui parle en langues ne construit que lui-même, tandis que celui qui prophétise construit l'assemblée de l'Église.
Je souhaiterais que vous parliez tous en langues, mais, plus encore, que vous prophétisiez. Car prophétiser vaut mieux que parler en langues, à moins qu'on n'interprète ce qui a été dit en langues : ainsi, on aide à la construction de l'Église. »

1 Corinthiens 14, 1-5

Méditation : (Libre. Ci-dessous courte proposition)

« Recherchez avec ardeur les dons spirituels, surtout celui de prophétie ».

Ce charisme de prophétie, dans les communautés du I^er^ siècle, a parfois été perdu de vue. Certes, nous savons bien ce que sont « la Loi et les Prophètes » ; nous comprenons que Dieu actualise par les prophètes son dessein de salut, de siècle en siècle. Certes, autour de Jésus gravitent aussi des prophètes (Zacharie, Anne, Jean-Baptiste…) et Jésus lui-même a été pris pour un prophète – mais sans en revendiquer le titre. Or après la Pentecôte, dans le temps de l'Église, le don de prophétie a été renouvelé par l'Esprit Saint : un charisme de prophétie est de fait exercé par divers croyantes et croyants, mais il n'est pas aisé de préciser leur fonction. Toujours est-il que la couleur rouge-feu est celle qui convient à ce don de prophétie, dans les assemblées de culte.

Dans la ville portuaire de Corinthe, sur laquelle nous avons davantage de renseignements, on voit le grand souci de Paul qui cherche à ordonner

prophétie ET parler en langues (glossolalie) à la « *construction* » communautaire : ce motif y est récurrent (*oikodomê* : 7 mentions en 1 Cor 14). Et la priorité est alors donnée à la prophétie, parce que « celui qui parle en langues ne *construit* que lui-même, tandis que celui qui prophétise *construit* l'assemblée de l'Église ». Dès lors, Paul peut écrire : « Je souhaiterais que vous parliez tous en langues, mais plus encore que vous prophétisiez ! » (1 Cor,14,5). Ainsi le prophète chrétien éclaire et console, édifie et *construit,* ce qui est le contraire des 'faux-prophètes / pseudo-prophètes' (11 mentions dans le N.T.)

Dans nos communautés aujourd'hui, on rencontre de ces personnes qui savent repérer le positif, même au milieu des pires difficultés : ils ont une parole juste et éclairante, qui est alors reçue dans la paix. Il devait s'agir de personnes semblables aux premiers temps de l'Église : leurs justes paroles savaient allumer un feu, ce qui invite à parler ici de la couleur rouge-feu.

Vendredi 7 juin : Présider

« Amen, amen, je vous le dis : celui qui entre dans l'enclos des brebis sans passer par la porte, mais qui escalade par un autre endroit, celui-là est un voleur et un bandit.
Celui qui entre par la porte, c'est le pasteur, le berger des brebis.
Le portier lui ouvre, et les brebis écoutent sa voix. Ses brebis à lui, il les appelle chacune par son nom, et il les fait sortir.
Quand il a poussé dehors toutes les siennes, il marche à leur tête, et les brebis le suivent, car elles connaissent sa voix.
Jamais elles ne suivront un étranger, mais elles s'enfuiront loin de lui, car elles ne connaissent pas la voix des étrangers. »
Jésus employa cette image pour s'adresser à eux, mais eux ne comprirent pas de quoi il leur parlait.
C'est pourquoi Jésus reprit la parole : « Amen, amen, je vous le dis : Moi, je suis la porte des brebis.
Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des bandits ; mais les brebis ne les ont pas écoutés.
Moi, je suis la porte. Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé ; il pourra entrer ; il pourra sortir et trouver un pâturage.
Le voleur ne vient que pour voler, égorger, faire périr. Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance.
Moi, je suis le bon pasteur, le vrai berger, qui donne sa vie pour ses brebis.

Le berger mercenaire n'est pas le pasteur, les brebis ne sont pas à lui : s'il voit venir le loup, il abandonne les brebis et s'enfuit ; le loup s'en empare et les disperse.
Ce berger n'est qu'un mercenaire, et les brebis ne comptent pas vraiment pour lui.
Moi, je suis le bon pasteur ; je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent,
comme le Père me connaît, et que je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis.
J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cet enclos : celles-là aussi, il faut que je les conduise. Elles écouteront ma voix : il y aura un seul troupeau et un seul pasteur.

Jean 10, 1-16

Méditation : (Libre. Ci-dessous courte proposition)

« Celui qui préside, qu'il le fasse avec zèle (Rom 12,8) »

Avec le chapitre 10 de l'Évangile de Jean, « Jésus porte et pasteur des brebis », on peut parler de trois manières, très différentes, d'exercer de l'autorité sur les autres – selon la qualité des rapports et de la communication entre les personnes. Et l'on voit alors que les communautés chrétiennes ont (du moins en principe…) retenu la troisième, qui est bien la manière de Jésus.
** La première manière est celle du prédateur ou du bandit : il ne considère les brebis que pour les tondre ; on parle même d'égorger et de faire périr (v.10).
** La deuxième est celle du mercenaire ou du fonctionnaire : il ne s'occupe des brebis que parce qu'il est rétribué ; mais s'il voit venir le loup, il s'enfuit en abandonnant les brebis (v.12). ** La troisième enfin est celle du bon pasteur ou du vrai berger : il va jusqu'à donner sa vie pour ses brebis (v.15). Et Jésus affirme alors avec force : « Je suis venu pour que les brebis aient la vie, et la vie en abondance » (v.10). Ce passage se conclut en ouvrant un avenir : « Il y aura un seul troupeau et un seul pasteur… » (v.16).
L'option de celui qui préside ou dirige (pro-istamenos – voir 1 Thes 5,12) est ainsi à vivre dans la ligne du bon pasteur, Jésus en personne. C'est une charge à assurer avec zèle, avec ardeur, avec empressement (spoudê : Rom 12,8 et 11), en ne ralentissant jamais son élan, mais en restant dans la ferveur de l'Esprit… dans la joie de l'espérance » (Rom 12,12). Cette exhortation n'est-elle pas à la fois discrète et indicative ? Heureux sommes-nous, quelles que soient nos communautés, si nous prenons cette voie et ce service, à la suite du bon

pasteur! Dans l'arc-en-ciel, la couleur qui reste est celle du violet, la couleur et l'odeur de cette violette des bois et des haies…

<u>Samedi 8 juin</u> : « Vigile de Pentecôte »

Lecture du livre de la Genèse (11, 1-9)

Toute la terre avait alors le même langage et les mêmes mots. Au cours de leurs déplacements du côté de l'orient, les hommes découvrirent une plaine en Mésopotamie, et ils s'y installèrent. Ils se dirent l'un à l'autre : " Allons ! fabriquons des briques et mettons-les à cuire ! " Les briques leur servaient de pierres, et le bitume, de mortier. Ils dirent : " Allons ! bâtissons une ville, avec une tour dont le sommet soit dans les cieux. Nous travaillerons à notre renommée, pour n'être pas dispersés sur toute la terre. " Le Seigneur descendit pour voir la ville et la tour que les hommes avaient bâties. Et le Seigneur dit : " Ils sont un seul peuple ils ont tous le même langage : s'ils commencent ainsi, rien ne les empêchera désormais de faire tout ce qu'ils décideront. Eh bien ! descendons, embrouillons leur langage : qu'ils ne se comprennent plus les uns les autres. " De là, le Seigneur les dispersa sur toute l'étendue de la terre. Ils cessèrent donc de bâtir la ville. C'est pourquoi on l'appela Babel (Babylone), car c'est là que le Seigneur embrouilla le langage des habitants de toute la terre ; et c'est de là qu'il les dispersa sur toute l'étendue de la terre.

Lecture du livre de l'Exode (19, 3-8a. 16-20b)

Dans le troisième mois qui suivit la sortie d'Égypte, les fils d'Israël arrivèrent au Sinaï. Moïse monta vers Dieu. Le Seigneur l'appela du haut de la montagne : " Tu diras à la maison de Jacob, et tu annonceras aux fils d'Israël : Vous avez vu ce que j'ai fait à l'Égypte, comment je vous ai portés comme sur les ailes d'un aigle pour vous amener jusqu'à moi. Et maintenant, si vous entendez ma voix et gardez mon alliance, vous serez mon domaine particulier parmi tous les peuples - car toute la terre m'appartient - et vous serez pour moi un royaume de prêtres, une nation sainte. Voilà ce que tu diras aux fils d'Israël. " Moïse revint et convoqua les anciens du peuple, il leur communiqua tout ce que le Seigneur avait prescrit. Le peuple tout entier répondit d'une seule voix : " Tout ce qu'a dit le Seigneur, nous le ferons. "
Le troisième jour, dès le matin, il y eut des coups de tonnerre, des éclairs, une lourde nuée sur la montagne, et le son d'une trompette puissante ; dans le camp, tout le peuple trembla. Moïse fit sortir le peuple hors du camp, à la

rencontre de Dieu, et ils restèrent debout au pied de la montagne. La montagne du Sinaï était toute fumante, car le Seigneur y était descendu dans le feu ; la fumée montait, comme la fumée d'une fournaise, et toute la montagne tremblait violemment. Le son de la trompette était de plus en plus fort. Moïse parlait, et Dieu lui répondait dans le tonnerre. Le Seigneur descendit sur le sommet du Sinaï, il appela Moïse sur le sommet de la montagne, et Moïse monta vers lui.

Lecture du livre d'Ézékiel (37, 1-14)

La main du Seigneur se posa sur moi, son esprit m'emporta, et je me trouvai au milieu d'une vallée qui était pleine d'ossements. Il m'en fit faire le tour : le sol de la vallée en était couvert, et ils étaient tout à fait desséchés. Alors le Seigneur me dit : " Fils d'homme, ces ossements peuvent-ils revivre ? " Je lui répondis : " Seigneur Dieu, c'est toi qui le sais ! ". Il me dit alors : " Prononce un oracle sur ces ossements. Tu vas leur dire : Ossements desséchés, écoutez la parole du Seigneur. Je vais faire entrer en vous l'esprit, et vous vivrez. Je vais mettre sur vous des nerfs, vous couvrir de chair, et vous revêtir de peau ; je vous donnerai l'esprit, et vous vivrez Alors vous saurez que je suis le Seigneur. " Je prononçai l'oracle, comme j'en avais reçu l'ordre. Pendant que je prophétisais, il y eut un bruit, puis une violente secousse, et les ossements se rapprochèrent les uns des autres. Je vis qu'ils se couvraient de nerfs, la chair repoussait, la peau les recouvrait, mais il n'y avait pas d'esprit en eux. Le Seigneur me dit alors : " Adresse un oracle à l'esprit, prophétise, fils d'homme. Tu vas dire à l'esprit : Ainsi parle le Seigneur Dieu : Viens des quatre vents, esprit ! Souffle sur ces morts, et qu'ils vivent ! " Je prophétisai, comme il m'en avait donné l'ordre, et l'esprit entra en eux, ils revinrent à la vie, et ils se dressèrent sur leurs pieds : c'était une armée immense !
Puis le Seigneur me dit : " Fils d'homme, ces ossements, c'est tout le peuple d'Israël. Car ils disent : 'Nos ossements sont desséchés, notre espérance est détruite, nous sommes perdus !' Eh bien, adresse-leur cet oracle : Ainsi parle le Seigneur Dieu : je vais ouvrir vos tombeaux et je vous en ferai sortir, ô mon peuple, et je vous ramènerai sur la terre d'Israël. Vous saurez que je suis le Seigneur, quand j'ouvrirai vos tombeaux et vous en ferai sortir, ô mon peuple ! Je mettrai en vous mon esprit, et vous vivrez ; je vous installerai sur votre terre, et vous saurez que je suis le Seigneur : je l'ai dit, et je le ferai. Parole du Seigneur. "

Lecture du livre de Joël (3, 1-5a)

Parole du Seigneur : Je répandrai mon esprit sur toute créature, vos fils et vos filles deviendront prophètes, vos anciens seront instruits par des songes,

et vos jeunes gens par des visions. Même sur les serviteurs et sur les servantes je répandrai mon esprit en ces jours-là. Je ferai des prodiges au ciel et sur la terre ; du sang, du feu, des colonnes de fumée. Le soleil se changera en ténèbres, et la lune sera couleur de sang, avant que vienne le Jour du Seigneur, grand et redoutable. Alors, tous ceux qui invoqueront le Nom du Seigneur seront sauvés.

Psaume 103 [104]

R/ Ô Seigneur, envoie ton Esprit
qui renouvelle la face de la terre !

Bénis le Seigneur, ô mon âme ;
Seigneur mon Dieu, tu es si grand !
Revêtu de magnificence,
tu as pour manteau la lumière !

Quelle profusion dans tes œuvres, Seigneur !
Tout cela, ta sagesse l'a fait ;
la terre s'emplit de tes biens.
Bénis le Seigneur, ô mon âme !
Tous, ils comptent sur toi
pour recevoir leur nourriture au temps voulu.
Tu donnes : eux, ils ramassent ;
tu ouvres la main : ils sont comblés.

Tu reprends leur souffle, ils expirent
et retournent à leur poussière.
Tu envoies ton souffle : ils sont créés ;
tu renouvelles la face de la terre.

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains (8, 22-27)

Frères, nous le savons bien, la création tout entière crie sa souffrance, elle passe par les douleurs d'un enfantement qui dure encore. Et elle n'est pas seule. Nous aussi nous crions en nous-mêmes notre souffrance ; nous avons commencé par recevoir le Saint-Esprit, mais nous attendons notre adoption et la délivrance de notre corps. Car nous avons été sauvés, mais c'est en espérance : voir ce qu'on espère, ce n'est plus espérer : ce que l'on voit, comment peut-on l'espérer encore ? Mais nous, qui espérons ce que nous ne

voyons pas, nous l'attendons avec persévérance. Bien plus, l'Esprit Saint vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons pas prier comme il faut. L'Esprit lui-même intervient pour nous par des cris inexprimables. Et Dieu, qui voit le fond des cœurs, connaît les intentions de l'Esprit : il sait qu'en intervenant pour les fidèles, l'Esprit veut ce que Dieu veut.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (7, 37-39)

C'était le jour solennel où se terminait la fête des Tentes. Jésus, debout dans le temple de Jérusalem, s'écria : " Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive, celui qui croit en moi ! Comme dit l'Écriture : 'Des fleuves d'eau vive jailliront de son cœur'. " En disant cela, il parlait de l'Esprit Saint, l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en Jésus. En effet, l'Esprit Saint n'avait pas encore été donné, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié par le Père.

Méditation : (Libre.)

OUVERTURE *(plutôt que conclusion !)*

Nous voici arrivés, dans notre neuvaine, au terme d'un rapide parcours au sujet des « charismes » ; il nous reste à en rendre grâce au Seigneur. Merci aussi pour ce que nous avons pu vivre ensemble, dans le diocèse de Namur ; joyeuse fête de Pentecôte, avec le sacrement de confirmation qui sera donné à un certain nombre d'adultes qui s'y sont préparés.

L'image des couleurs de l'arc-en-ciel nous a empêchés de rechercher une rivalité entre ces charismes pluriels. Dans le Nouveau Testament, l'apôtre Paul par ses lettres demeure un guide sûr. Tout n'a certes pas été dit, mais un chemin s'est ouvert : l'Esprit de Vérité nous aidera vraiment en nous « conduisant dans la vérité tout entière » (Jn 16,13), ce qui nécessairement prend du temps.

Retenons que chacun/e est vraiment appelé/e à apporter sa pierre et à joindre sa prière, pour le meilleur bien de nos diverses communautés – bref, à apporter son propre charisme et ses propres compétences à la « construction » (1 Cor 14) d'une vie communautaire toujours exigeante.

Que l'image de l'arc-en-ciel nous soutienne en chemin : oui, Jésus nous a bien laissé sa Parole, sa Paix et son Paraclet… Avec ces trois « P », nous irons de l'avant dans l'espérance !

Pierre Mourlon sj (Namur)

Temps de silence ou pause musicale : (au choix)

Démarche symbolique + chant : (au choix)

Prière universelle : (Libre)

Chant : (Libre)

Prière finale (chaque jour) :

PRIÈRE À LA SAINTE TRINITÉ

Ô Trinité Sainte, entre chacune de vos Personnes divines règne une parfaite harmonie. L'amour entre le Père et le Fils est à ce point intense qu'il en est devenu une personne : l'Esprit-Saint.

Nous nous souvenons de la promesse de Jésus qui nous a promis d'être avec nous tous les jours, jusqu'à son retour en gloire sur la terre. Cette perpétuelle présence du Christ en nous, c'est la vie dans l'Esprit.

Donnez-nous la vivacité de l'intelligence et la profondeur du cœur pour accueillir en nous le message du Christ et le propager par notre témoignage de vie.

Donnez-nous d'aimer et d'accomplir en tout la volonté du Père miséricordieux.

Donnez-nous de désirer ardemment la présence en nous de l'Esprit du Père et du Fils.

Dans votre infinie sagesse, vous avez doté l'Église et chacun de ses membres de dons spécifiques, utiles au bien de l'ensemble et de chacun. Entre les charismes que nous demandons pour nous et pour nos frères, il n'y a pas de hiérarchie : tous sont nécessaires pour que progresse le Règne de Dieu dans le monde et dans les cœurs.

Une seule consigne de St Paul : bien faire ce que nous avons à faire, sans regret de n'avoir pas tel ou tel don reçu par d'autres. Dans la recherche de la perfection évangélique et dans la quête d'une charité parfaite, point de jalousie ni de calculs ; seulement l'ardent désir d'accomplir le mieux possible la mission que Dieu nous confie.

S'il nous arrive d'être impatients devant l'apparente lenteur de l'accomplissement du Royaume, que la joyeuse espérance supplée notre manque de foi.

Et surtout, ayons à cœur d'être au service du Corps entier, à la suite du Christ, notre unique Pasteur, dans une totale confiance à la miséricorde infinie du Père, imprégnés de cet Esprit reçu au baptême et qui accompagne chaque croyant tout au long de son existence.

AMEN

Chanoine Jean-Marie Huet.

Bénédiction et envoi : (Libre)

Suggestion de Psaumes :

Psaume 50 (3 – 21)
Psaume 112 (1 – 9)
Psaume 146 (1 – 11)
Psaume 103 – I (1 – 12)
Psaume 103 – II (13 – 23)
Psaume 103 – III (24 –35)

Suggestion de chants :

À ce monde que Tu fais (Rimaud/Berthier/Studio SM) - T146-1
Béni soit Dieu pour le don de Son Esprit (Bernard/Kempf/ADF-Musique) - K35-79
Brise de paix (Bernard/Akepsimas/Studio SM) - K13-33
Comme un grand vent (Bernard/Berthier/Bayard) - K14-03/KT14-03
Dieu qui fais renaître (CNPL/Wackenheim/Bayard) - K49-58-4
Dieu te consacre par l'Esprit (Bernard/Roux/Bayard) - T32-12
Donne à ceux qui demandent (Tassin/Studio SM) - K217
Envoie Ton Esprit (Bourgeois/Berthier/Voix Nouvelles) - K47-40
Envoie ton Esprit (Mutin/Akepsimas/ADF-Musique) - KY57-70
Esprit de Dieu pour notre terre (Rimaud/Akepsimas/Studio SM) - K99-1
Esprit de Dieu, descends sur nous (Bannier/ADF-Musique) - K54-55
Esprit de pentecôte, souffle de Dieu (Debaisieux/Mannick/Studio SM) - K138
Esprit de sainteté, tu nous marques de ton sceau (Bernard/Wackenheim/ADF-Musique)- K54-42
Esprit Saint, viens en nous (AELF/Guillou/Langree/Bayard) - KL24-65
Esprit, don de Dieu (Bannier/ADF-Musique) - K54-33
Esprit,viens, Esprit Saint (Mannick/Valentin/Studio SM) - DEV137/K13-34
L'Esprit de Dieu (Deiss/Studio SM) - KX35/K35
Laissez-vous mener par l'Esprit (Bernard/Roux/ADF-Musique) - K524
Par ton souffle de vie (Bernard/Wackenheim/Bayard) - KP24-75-6
Pour vivre de Ton souffle (Bernard/Akepsimas/ADF-Musique) - T35-80
Séquence du jour de la Pentecôte (AELF/Wackenheim/Bayard) - KL29-79
Souffle de Dieu, éveille notre mémoire (Scouarnec/Akepsimas/Studio SM) - K208
Souffle imprévisible (Bernard/Akepsimas/Studio SM) - KY28-44/K28-44
Un Esprit nous rassemble (Rozier/Bonfils/Scholtes/Fleurus) - K143-1
Viens Esprit Saint (AELF/Wittal/Emmanuel) - KL44-78
Viens Esprit Saint, viens en nos cœurs (AELF/Faugeron/AVM) - KY500/K500
Viens, Esprit de Dieu ! (Lefebvre/Studio SM) - KY235/K235
Viens, Esprit de Sainteté, Viens Esprit de lumière (Bourgeois/Morin/Emmanuel-Sylvanes) KY231/K231

Merci au Père Pierre Mourlon Beernaert sj, pour les méditations journalières,
à Monsieur le Chanoine Jean-Marie Huet pour la prière finale,
à Madame Lien Nguyen pour les illustrations de ce livret
et aux animateurs de chaque soirée.

